

Obsèques : les Français se créent leurs propres rituels

Franck Lehuédé | Thierry Mathé |

La pandémie de COVID-19 a renforcé, dans l'esprit de nos concitoyens, la prégnance des préoccupations pour la mort et les obsèques. Cette tendance est confortée par le vieillissement de la population qui implique mécaniquement une augmentation du nombre de morts par an, passé de 550 000 en 2010 à 630 000 en 2023. Parallèlement, le développement spectaculaire de la crémation en France (42 % des décès en 2022, contre 28% en 2009) reflète une profonde modification de la manière dont les Français envisagent les obsèques et l'entretien du souvenir.

À la demande de la Chambre syndicale nationale de l'art funéraire (CSNAF), le CRÉDOC réalise tous les cinq ans une enquête par téléphone sur les pratiques liées aux obsèques auprès d'un échantillon de 1000 répondants de 40 ans et plus.

Les résultats de la dernière vague (mai 2024) montrent que les cérémonies d'obsèques et le regroupement autour du défunt restent des éléments centraux du deuil. Toutefois, les Français souhaitent vivre le temps de l'adieu de manière plus intime et personnalisée, notamment par de la musique et des témoignages. Vivre la séparation et garder un lien avec le défunt sont des étapes passant de moins en moins par le cimetière. Le souvenir est cultivé en d'autres lieux, *a fortiori* après une incinération et une dispersion des cendres.

Ces évolutions traduisent le recul du sens religieux de la mort. Elles ouvrent sur des perspectives d'autres pratiques funéraires comme l'aquamation, l'humusation ou la promession.

Personnaliser l'adieu au défunt dans l'intimité

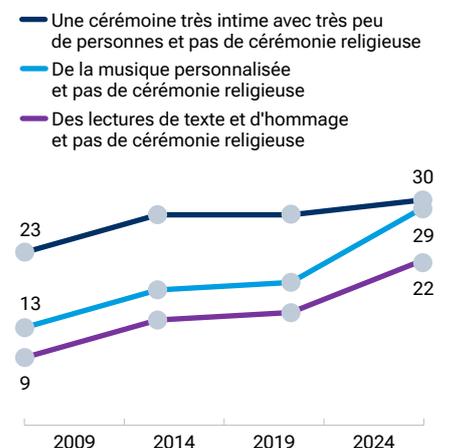
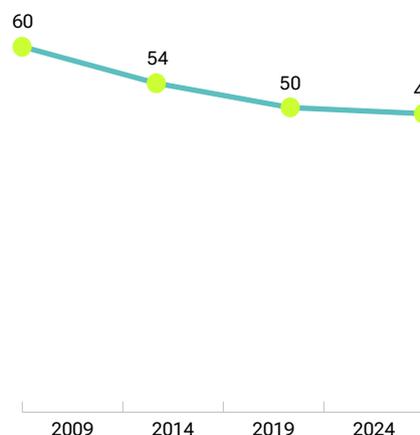
L'enquête du CRÉDOC sur les pratiques liées aux obsèques révèle une tendance privilégiant l'intimité sur les rituels religieux. En 2024, 30 % des Français souhaitent une cérémonie très intime et ne veulent pas de cérémonie religieuse, contre 23 % en 2009. Cette évolution va de pair avec un désir croissant de personnalisation privilégiant les aspects individuels et psychologiques aux dimensions sociales et rituelles des obsèques. Pour leurs propres funérailles, 29 % des plus de 40 ans désirent de la musique

personnalisée et 22 % des lectures de texte et d'hommage au sein d'une cérémonie civile. Ces attentes ont plus que doublé en quinze ans : en 2009, 13 % désiraient de la musique personnalisée et 9 % des textes et des hommages. Elles concernent plus souvent les personnes envisageant une crémation pour leurs propres obsèques et les 40-59 ans. Les personnes ayant vécu un deuil au cours des dernières années sont également nettement plus sensibles à la présence de musiques personnalisées et de textes

Le souhait d'une cérémonie intime et personnalisée en dehors d'une cérémonie religieuse se diffuse dans la population

Souhaitez-vous pour vous-même une cérémonie religieuse ? Réponse Oui (en %)

Souhaitez-vous... ? Réponse Oui (en %)



Champ : Ensemble de la population âgée de 40 ans ou plus.

Source : Les Français et les obsèques 2024.

d'hommage. Les personnes âgées de 80 ans ou plus et celles envisageant une inhumation sont nettement moins nombreuses à souhaiter ces dimensions.

L'intime s'invite aussi avant la cérémonie à travers l'évocation des souvenirs avec le défunt, les émotions ressenties, les moments partagés avec lui. Pour cela, les Français attendent des opérateurs de pompes funèbres un accueil chaleureux, la création des conditions propices au recueillement, à un adieu basé sur la relation personnelle que chacun a entretenue avec le défunt.

Un entretien du souvenir plus personnalisé

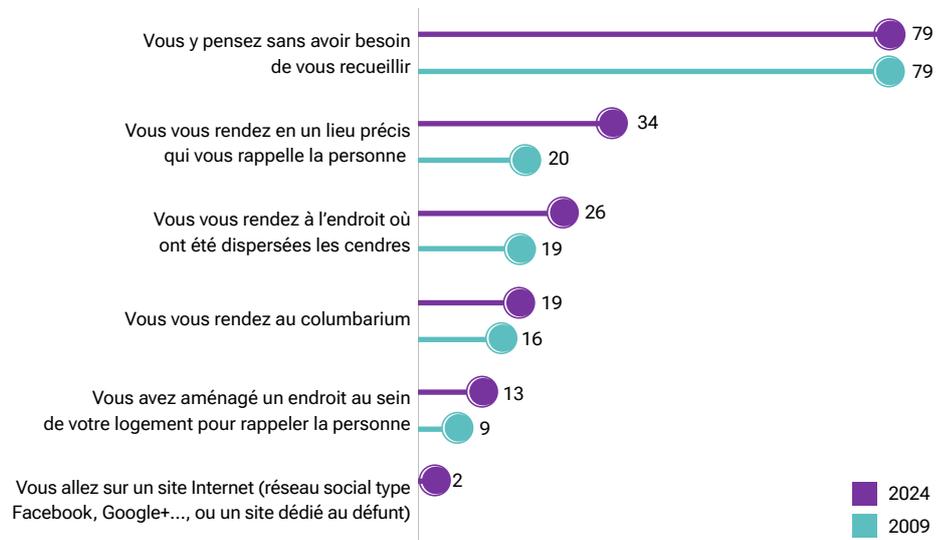
Cette aspiration à plus d'intimité concerne aussi la façon dont on entretient le souvenir du disparu après les obsèques. Traditionnellement au cœur du travail de mémoire, le cimetière apparaît de moins en moins comme le lieu unique du recueillement. Sa fréquentation a beaucoup baissé en quinze ans, y compris dans des moments symboliques comme la Toussaint. En 2024, seulement un tiers des plus de 40 ans s'y rendent systématiquement à cette date (34 %), en fort recul depuis 2009 (-12 points). De manière générale en 2024, 29 % des plus de 40 ans déclarent ne pas se rendre au cimetière ou s'y rendre moins d'une fois par an, contre 21 % en 2009.

Avec le développement des crémations, d'autres lieux permettent d'entretenir la mémoire du défunt. 34 % des Français concernés par une crémation choisissent pour se recueillir un lieu précis qui leur rappelle la personne. Cette pratique ne concernait que 20 % des Français en 2009. Vient ensuite le lieu où ont été dispersées les cendres (26 %, +7 points). Enfin, 13 % des Français dont un proche a opté pour la crémation ont aménagé un endroit au sein de leur logement pour se rappeler la personne, contre 9 % en 2009.

Ces pratiques renvoient principalement à une dimension plus intime du souvenir. À l'opposé, parmi les personnes ayant un proche inhumé, la tombe reste le premier lieu d'entretien du souvenir (41 %). C'était déjà le cas en 2009.

D'autres lieux que le cimetière pour entretenir le souvenir lors d'une crémation

Comment entretenez-vous aujourd'hui le souvenir de ce proche? (plusieurs réponses possibles) (en %)

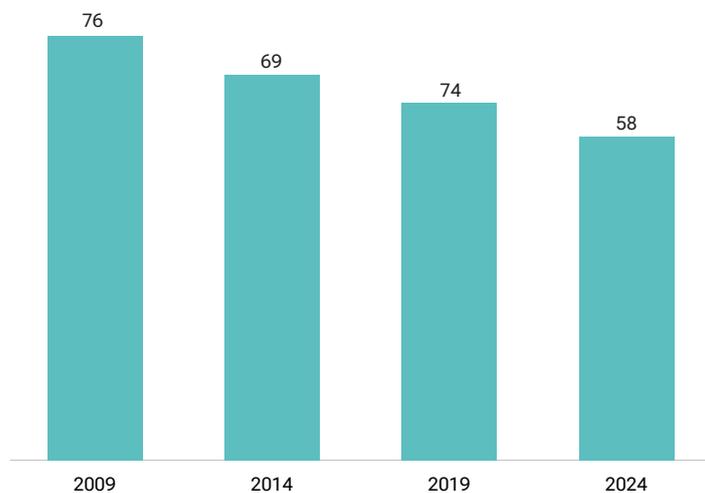


Champ : 298 individus de 40 ans et plus dont la dernière cérémonie d'un proche était une crémation.

Source : Les Français et les obsèques 2024.

Le sentiment de proximité à une religion est en constante diminution

Proportion d'interviewés se sentant proche d'une religion (en %)



Champ : Ensemble de la population âgée de 40 ans ou plus.

Source : Les Français et les obsèques 2024.

Des pratiques traduisant une baisse de l'appartenance religieuse

Cette importance accordée à l'intime et à la personnalisation des pratiques de deuil fait écho à la baisse de l'appartenance ou du sentiment de proximité

avec une religion. En 2024, 58 % des personnes interrogées s'estiment proches d'une religion, contre 75 % en 2009. Un sentiment religieux nettement moins fréquent parmi les moins de 80 ans (55 %) que parmi les 80 ans ou plus (74 %). Cette baisse illustre l'affaiblissement des institutions en général (religions, partis politiques, syndicats, famille) en charge d'accompagner les modes de vie des individus. Les personnes substituent au re-

Humusation, aquamation, promession : des techniques alternatives encore clivantes

Si cela était possible en France, si un proche décidait de recourir à l'une de ces techniques alternatives (humusation, aquamation, promession), personnellement, estimeriez-vous que son choix...? (en %)



Champ : Ensemble de la population âgée de 40 ans ou plus.
Source : Les Français et les obsèques 2024.

giste traditionnel des funérailles divers éléments combinés comme des chansons de variétés ou des symboles de différentes religions placés côte à côte.

Des techniques alternatives à la crémation et à l'inhumation peu connues

Depuis quelques années, des techniques alternatives à la crémation ou à l'inhumation existent : l'humusation, l'aquamation ou la plongée du corps dans l'azote liquide (promession). Si elles sont aujourd'hui interdites en France, l'humusation et l'aquamation sont autorisées dans certains États américains. L'humusation a également été testée en Belgique. Ces techniques sont aujourd'hui méconnues en France. Spontanément, 83 % des interviewés ne peuvent nommer aucune méthode alternative à la crémation et l'inhumation. Même après les avoir citées, ces trois techniques restent très largement méconnues : Plus de 9 Français sur 10 déclarent ne jamais en avoir entendu parler. Si elles étaient autorisées en France, elles resteraient minoritaires. 13 % des personnes interrogées se déclarent éventuellement prêtes à recourir à l'aquamation et à la promession pour leurs propres obsèques et 20 % à l'humusation. Les personnes âgées de 40 à 49 ans montrent un intérêt un peu plus important pour ces techniques. Ayant encore peu pensé à l'organisation de leurs obsèques, s'en estimant éloignés, les 40-49 ans peuvent envisager une palette de solutions plus large sans y accorder une importance très forte.

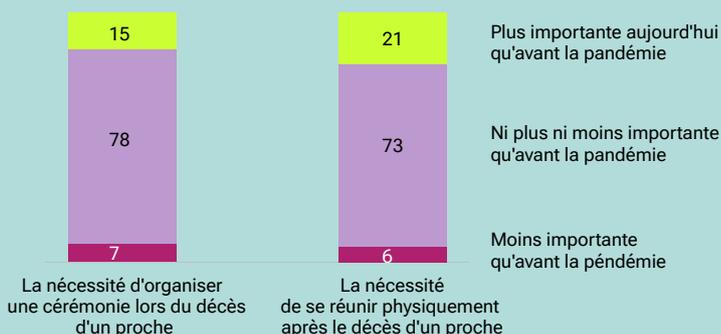
Le vieillissement de la population et l'expérience collective de la pandémie renforcent l'importance accordée aux obsèques

Depuis 15 ans, une part croissante de la population est confrontée au décès d'un proche. Ainsi, en 2024, 67 % des Français ont vécu un deuil au cours des 5 dernières années, et 57 % des personnes interrogées ont déjà organisé des obsèques (contre 50 % en 2009). D'une part, le nombre de décès augmente tendanciellement depuis 20 ans sous l'effet du vieillissement de la population, passant de 519 000 décès en 2004 à 631 000 en 2023. D'autre part, de 2020 à 2022, les décès enregistrés en France ont fortement augmenté en raison de la pandémie de COVID-19 d'abord, puis en 2022 suite à une importante épidémie de grippe et de fortes chaleurs en été.

Confronté à ces situations, un Français sur cinq estime plus importantes qu'avant la pandémie l'organisation d'une cérémonie lors du décès d'un proche (15 %) et la nécessité de se réunir au moment du décès et des obsèques (21 %). Les employés et les ouvriers sont surreprésentés parmi les personnes partageant cette opinion. Pour les employés, cela peut s'expliquer par le fait qu'ils appartiennent à des professions qui ont souvent été en première ligne pendant la pandémie, notamment dans les secteurs du commerce et de la santé. Ils pointent ainsi un besoin de perpétuer un cérémonial pour la réalisation du deuil, qu'il soit profane ou religieux.

La pandémie a renforcé l'importance de la cérémonie pour un Français sur cinq

Pour vous, personnellement, depuis la pandémie de Covid-19...? (en %)



Champ : Ensemble de la population âgée de 40 ans ou plus.
Source : Les Français et les obsèques 2024.

En revanche, si un de leurs proches choisissait l'une de ces techniques funéraires pour ses obsèques, les Français s'y montreraient davantage ouverts, considérant qu'il s'agit alors d'un choix personnel. Pour plus de la moitié des personnes interrogées, ces techniques sont inscrites dans l'évolution de la société (60 %). Une sur deux environ estime qu'elles permettent de limiter l'impact environnemental d'une sépulture et qu'elles correspondent au besoin d'élargir les techniques funéraires. Les 40-69 ans et les cadres sont plus nombreux à adopter une attitude positive vis-à-vis du choix de ces techniques par un proche. C'est

également le cas des personnes envisageant une crémation ou ne souhaitant pas de cérémonie religieuse pour leurs obsèques.

La moitié des Français estiment toutefois que ces techniques rendraient le deuil plus difficile pour les proches. 28 % les considéreraient comme choquantes, compte tenu de leurs convictions religieuses et 23 % vont même jusqu'à estimer qu'elles les mettraient mal à l'aise. Ces opinions sont souvent plus le fait des personnes âgées de 80 ans ou plus, de celles envisageant une inhumation, souhaitant une cérémonie religieuse pour leurs obsèques ou se déclarant proche ou pratiquant une religion.

Méthodologie

Les données présentées sont principalement issues du baromètre « Les Français et le deuil », dont la dernière vague a été réalisée par le CRÉDOC au printemps 2024, auprès de 1000 résidents en France métropolitaine âgés de 40 ans ou plus, méthode des quotas, enquête téléphonique. Cette vague du baromètre a été financée par la Chambre syndicale nationale de l'art funéraire (CSNAF) comme celles listées ci-dessous.

Pour en savoir plus

- « Les Français et les obsèques : 6^e baromètre CSNAF-CRÉDOC », Funescope, CRÉDOC, Étude pour la CSNAF, mai 2024, www.csnaf.fr
- « Les Français et les obsèques : 5^e baromètre CSNAF-CRÉDOC », Funescope, CRÉDOC, Étude pour la CSNAF, mai 2019, www.csnaf.fr
- « Les Français face au deuil 2019 », étude CRÉDOC-Empreintes-CSNAF dévoilée aux Assises du deuil, avril 2019, www.empreintes-asso.com
- « Le deuil, une réalité vécue par 4 Français sur 10 », 2016, Thierry Mathé, Aurée Fran-

cou, Pascale Hébel, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 286.

- « Les Français souhaitent un rite funéraire moins ostentatoire et plus centré sur l'intime », 2009, Fanette Reçours, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 223.
- « La mort, un commerce comme un autre ? », 2007, Raphaël Berger, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 206.
- « À la Toussaint, 51 % des Français de plus de 40 ans se rendent au cimetière », 2005, Nicolas Fauconnier, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 187.

- « Le cimetière remplit-il encore sa fonction ? », 2003, Jean-Pierre Loisel et Franck Lehuédé, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 169.
- « La montée de la crémation : une nouvelle représentation de la mort », 2003, Jean-Pierre Loisel, *Consommation et modes de vie*, CRÉDOC, n° 162.

Voir aussi

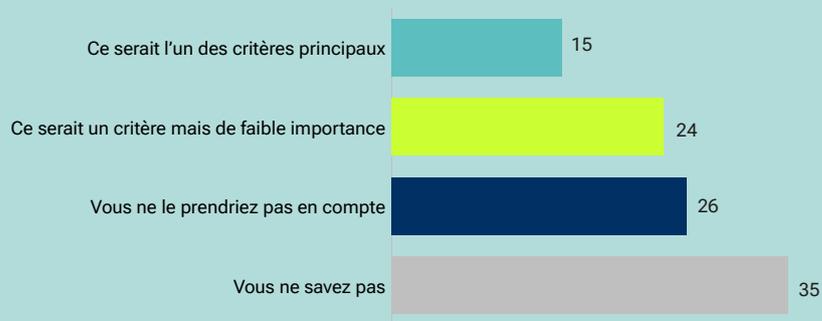
- www.deces-info.fr
- www.csnaf.fr

L'impact environnemental des obsèques, un critère secondaire

Au cours des dix dernières années, les préoccupations liées au réchauffement de la planète se sont largement développées dans la population. En juillet 2023, malgré les tensions sur le pouvoir d'achat et le conflit russo-ukrainien aux portes de l'Europe, 28 % des Français déclaraient qu'une de leurs deux principales préoccupations concernait la dégradation de l'environnement. Dans ce contexte, 59 % des enquêtés estiment que prendre en compte la dimension écologique des obsèques est important. Toutefois, s'ils disposaient d'information sur l'impact environnemental de chaque composante des obsèques, seuls 15 % en feraient l'un des principaux critères de choix. Il s'agit plus souvent des femmes, des 40-59 ans et des cadres. Ces informations seraient un critère de faible importance pour 24 % des interviewés et 26 % ne les prendraient pas en compte.

L'impact environnemental des obsèques, un critère considéré comme secondaire

Si vous disposiez d'informations sur l'impact sur l'environnement de chaque composante des obsèques, comment le prendriez-vous en compte dans votre décision d'achat? (en %)



Champ : Ensemble de la population âgée de 40 ans ou plus.

Source : Les Français et les obsèques 2024.

Directeur de la publication : Christian Tardivon

Rédacteur en chef : Yvon Rendu

Relations publiques et presse : Jörg Müller | 0140778532 | E-mail : muller@credoc.fr

CRÉDOC, 142, rue du Chevaleret, 75013 Paris | Commission paritaire n° 2193 | AD/PC/DC | www.credoc.fr

Design graphique : Marlène Dorgny | Mise en page : kit-de-com.fr